



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. *Les Amis de Saint François de Sales*, 1950 Sion – CH16 0483 5071 5452 0000 0
Bic : CRESCHZZ80A Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Vrais ou faux prophètes ? Vraie ou fausse mystique ?

Pour tâcher de répondre à cette question très actuelle, où les écrits “prophétiques” abondent, nous donnons quelques extraits tirés de la brochure :

“Le Secret de La Salette”.

«Que le pape se tienne en garde contre les faiseurs de miracles, car le temps est venu que les prodiges les plus étonnantes auront lieu sur la terre et dans les airs. ... les esprits des ténèbres... auront un très grand pouvoir sur la nature...

Il y aura en tous lieux des prodiges extraordinaires, parce que la vraie foi s'est éteinte et que la fausse lumière éclaire le monde. Malheur aux Princes de l'Église qui ne seront occupés qu'à entasser richesses sur richesses, qu'à sauvegarder leur autorité et à dominer avec orgueil.

Les justes souffriront beaucoup. Leurs prières, leurs pénitences et leurs larmes monteront jusqu'au ciel, et tout le peuple de Dieu demandera pardon et miséricorde, et demandera mon aide et mon intercession. Alors Jésus-Christ, par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes, commandera à ses anges que tous ses ennemis soient mis à mort. Tout à coup les persécuteurs de l'Église de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront, et la terre deviendra comme un désert... Alors l'eau et le feu purifieront la terre et consumeront toutes les œuvres de l'orgueil des hommes, et tout sera renouvelé : Dieu sera servi et glorifié» (N-Dame).

Nous poursuivons avec des extraits du livre : *“Les dernières années de Sœur Marie de la Croix, bergère de la Salette”*, *“Journal de l'abbé Combe”*.

Sans date, 1899-1900. (L'abbé Combe). «Depuis que la Sainte Vierge a mis le Pape lui-même en garde contre les faiseurs de miracles, quel intérêt l'enfer a-t-il à faire des merveilles pour recommander le Secret de la Salette par toute une collection de faux voyants, la plupart bons chrétiens, tels des Berguil, Marie-Julie, Paulines Périer, Joséphine Réverdy, etc. ?» (Réponse de Mélanie). **«Faire perdre la foi.»**

Abbé Combe. Je ne voyais pas d'autres intérêts que celui de détourner l'attention des vraies prophéties. (p. 37).

Je lui ai longuement parlé du pauvre père Parent qui se laisse rouler par de faux voyants et voyantes, malgré l'avertissement donné dans le Secret (de la Salette) au Pape lui-même : «Qu'il se tienne en garde contre les faiseurs de miracles, car le temps est venu...» En effet, ils pullulent, et certaines contrefaçons diaboliques atteignent une rare perfection. On dirait que le diable ne demande qu'à entrer dans l'Église ! Malheureusement pour lui il se fait toujours pincer par de fausses prédictions.

Marie-J. Jahenny, de Blain, n'en est pas moins admirée, tant sont belles ses exhortations à la sainteté et à la mise en pratique du Secret de la Salette, etc. Le Dr Imbert ne jure que par elle, et le pauvre père Parent lui fait chorus...

Ah ! cette recommandation des faux prophètes : “*Pax ! Pax ! Dans l’Église il n’y a pas le calme que je désire*” semble préférable aux reproches et aux menaces de la Salette. Cette invitation au calme ne vous dit rien de suspect ? Dormez gardiens du troupeau, dormez profondément pendant que je dévaste l’Église...

J’en conclus que le démon est plus fort que jamais sur terre. **Il se fait nier par les masses**, qui ne croient plus en rien, **et il se transforme avec succès en ange de lumière au service du petit nombre qui croit encore à l’Évangile**. Il a tant de puissance aujourd’hui pour tromper...» Mélanie : «*Au démon il manque toujours quelque chose... Une apparition sans gloire est plus dangereuse, parce qu’on ne se défie pas.*»

«*Vous est-il apparu ainsi ?*»

«*Plusieurs fois, sous la forme d’un prêtre...*»

«*Est-il difficile à un confesseur de discerner si son pénitent a des visions vraies ou fausses ?*»

«*Il a grâce d’état pour discerner... s’il ne se laisse pas conduire par la vanité.*»

«*N’existe-t-il pas quelque dévotion spéciale pour être préservé des illusions ?*»

«Prier les saints Innocents. Dieu leur révéla que le Messie venait de naître et qu’ils allaient mourir pour lui. Ils acceptèrent joyeusement et librement la mort. Ce sont de vrais martyrs. Ils sont tout-puissants contre les illusions.»

«*Le père Parent devrait bien les prier. Mais dans quel but le diable le roule par des faux voyants et voyantes ?*»

«*Lui faire perdre la foi.*»

«*Ses voyants l’ont persuadé qu’il était prédestiné par Dieu à défendre deux grandes causes : le Secret de la Salette et la Rénovation. Il en devint fou d’orgueil...*» Pendant des mois je m’efforçais de l’éclairer sur ses faux voyants. Je montrais à Mélanie mes lettres et ses réponses. Elle me disait toujours : «*Vous perdez votre temps, il ne comprend pas, IL NE PEUT PAS COMPRENDRE.*» (pp. 135 à 137).

Le 16 décembre 1902. «Chère Sœur, je crois que je finirai par éclairer ce pauvre P. Parent, cependant voyez la lettre qu’il m’a écrite après m’avoir promis, le 17 août, de ne plus parler de Marie-Julie avant le 22 février prochain, où doivent se réaliser, selon lui, la splendide prophétie qu’elle a faite sur sa mort. Écoutez cette lettre de sept pages :

«Elle mourra infailliblement le 22 février 1903, et voici quelques-uns seulement des miracles que Dieu fera pour la glorifier. **Tout a été prévu par elle dans des extases particulières et parlantes.** (Elle est morte en 194...).

1° – Cinq bilocations. Elle apparaîtra en costume breton dans les airs, à Assise, à Avila, à Nicomédie, vis-à-vis de Constantinople, entre Brousse et Soutari, à Jérusalem, enfin à Rome, où elle parlera pendant cinq heures pour protester contre les gens d’Église, qui ont enfoui le surnaturel en général, et en particulier le Secret de la Salette, confirmé par elle dans trois extases.

La première de ces bilocations aura lieu 40 jours avant son décès.

2° – Le jour de sa mort les miracles se succèderont dans sa chaumiére, de quart d’heure en quart d’heure, de 9 heures du matin à 3 heures du soir.

3° – À son enterrement, sur le passage de son cercueil, les arbres reverdiront et se couvriront de feuillage.»

(M’interrompant à ces mots) «*Moi qui ne suis pas prophète, dit-elle avec indignation, je prophétise que rien de cela n’arrivera.*»

Je n’étais pas au bout de la lettre, mais l’numérotation des prodiges finissait là or, de sa place, elle ne pouvait pas voir la lettre.»

«*Maintenant ma chère Sœur, voyez ce que je lui réponds... Je ne puis lui exposer plus clairement les preuves que Marie-Julie et les autres voyants sont des suppôts du démon. Il sera bien forcée d’ouvrir les yeux ?*»

«**Mon Père vous perdez votre temps, IL NE PEUT PAS COMPRENDRE.**» (pp. 158-159).

Samedi 21 mars. - L’inconscient m’envoie deux exemplaires de sa fameuse brochure, me priant d’en faire passer un à Mélanie dont il ignore l’adresse, et de lui demander comment elle apprécie son œuvre. Je lui ai porté l’exemplaire qui lui est destiné et j’ai plaidé pour ce malheureux les circonstances atténuantes.

«*Sans doute chère Sœur, la suspense qu’il encourt va faire à la cause un mal énorme, mais son intention est bonne, c’est un ami de la Salette.*»

(M’interrompant) «**Pour s’en dorer.**»

«*Quoi qu’il en soit veuillez lire sa brochure et me dire ce que vous en pensez, afin que je lui fasse connaître votre appréciation.*» Elle a gardé le silence tristement.

Dimanche 22. – Je l'ai trouvée avec la brochette devant elle sur sa table. «Cette brochure me fait peur, m'a-t-elle dit, je ne peux pas la lire.»

«*Il faut que vous la lisiez et que vous donniez votre appréciation.*» (La repoussant au bord de la table contre le mur). «*J'ai vu le démon qui l'aidait à l'écrire et qui riait derrière lui.*» - «*Prenez votre temps, mais lisez-là.*»

Vendredi 27. Elle a écrit cette protestation terrible contre la brochure du pauvre illusionné et me prie de la polycopier... et de l'envoyer aux véritables amis de la Salette. (Fin citations du «*Journal de l'abbé Combe*»).

Encore quelques exemples de fausse mystique

Le père Don Tomaselli, dans une petite brochure en italien, rapporte l'histoire d'un paysan d'une région du Sud d'Italie au siècle dernier.

Cet homme simple avait le don d'annoncer des événements qui se passaient au loin. Par exemple il annonçait qu'en Afrique, ou en Amérique, ou ailleurs dans le monde, un événement important avait eu lieu, ou allait avoir lieu, et ils s'avéraient justes.

Le père Tomaselli voulu en savoir plus et alla le voir. Il apprit que ce paysan, avant d'avoir développé ces dons de voyance, avait reçu la visite d'un inconnu qui lui avait prédit (ou proposé) ces dons, et depuis tout se réalisait comme prédict. Le paysan n'avait pas pris conscience d'être l'instrument du diable. Le père l'instruisit et fit sur lui des prières. L'homme renonça à ses dons et plus aucun phénomène extraordinaire ne se produisit. Et le père Tomaselli explique pourquoi ce paysan rapportait toujours des choses justes, même si cela ne venait pas de Dieu.

Le diable existe depuis que Dieu a créé les anges. C'est un pur esprit, avec une intelligence angélique bien supérieure à la nôtre, agile, subtile, toujours éveillé... Tout ce qui est dit, ou ourdi en secret, le diable peut le savoir, car par sa nature angélique, il peut assister à de telles réunions.

Si par exemple, le déclenchement d'une guerre est planifié dans des réunions secrètes d'un pays, pour tel jour, tel mois, en tel lieu... le diable peut communiquer ces informations à la prétendue âme «mystique», si bien que cette âme pourra faire, certaines fois, de véritables «prophéties». et les gens crédules et friands d'extraordinaire vont la

considérer une véritable mystique. Ces «mystiques» sont généralement fiers de leurs dons et communiquent volontiers les informations reçues. Ces dons sont pour eux un sujet de gloire, un statut social qu'ils ne souhaitent pas perdre, et le diable en profitera pour les entraîner toujours plus loin.

Les faux mystiques font aussi beaucoup de fausses prophéties, qui ne se réalisent jamais, mais cela ne semble pas éclairer les gens, qui continuent tout de même à les suivre. Sur un même sujet, les prétendus «Jésus» ou «Sainte Vierge» sont souvent en désaccord dans leurs messages car le diable est menteur : il aime se moquer des hommes et les tourner en ridicule, les distraire de la pratique des vertus, semer le trouble dans les âmes et la division parmi les fidèles.

Pour les phénomènes véritablement mystiques, des révélations qui viennent de Dieu, dans la mesure où le diable connaît ces révélations (Dieu ne lui permet pas de tout savoir), il peut répéter ces mêmes révélations à certains faux mystiques, et créer ainsi l'illusion de la vraie mystique.

Il connaît les vérités de foi, les dogmes, l'histoire de l'Église et du monde, la philosophie, l'Écriture Sainte les livres pieux ou mystiques... Il peut donc faire écrire par ses disciples des livres apparemment catholiques, et ces livres ont, hélas, beaucoup de succès dans les milieux de la «tradition», car ils racontent beaucoup plus que ce qu'enseigne la vraie doctrine catholique, mais ils contiennent tous de graves erreurs, puisque le but est de tromper, de nuire et d'empêcher la sanctification des âmes, en les détournant de la bonne doctrine.

Lorsqu'il y a quelque part une âme véritablement mystique, le diable suscite généralement une contrefaçon. Un exemple fameux a eu lieu du temps de Ste Thérèse d'Avila en Espagne : **sœur Marie de la Croix**. Cette religieuse a fait courir pendant 30 ans toute la hiérarchie catholique... évêques, cardinaux... ainsi que les nobles, et même les gens de la maison royale d'Espagne : tous venaient la consulter... Quelle gloire pour elle ! Puis elle fut démasquée et avoua son pacte avec l'ennemi de Dieu.

Mais quel intérêt le diable a-t-il à susciter tous ces faux mystiques, toutes ces fausses apparitions, écrits nombreux, révélations, «stigmates», saignements ?

«Il se fait nier par les masses qui ne croient plus en rien, et il se transforme avec succès en ange de lumière au service du petit nombre qui croit encore à l’Évangile.» (Journal de l’abbé Combe, p. 137).

Donc le diable a beaucoup à gagner, puisque ces phénomènes visent les catholiques croyants : ils sème l’erreur dans leur esprit, la division et le trouble dans les milieux de la tradition.

Nous pouvons citer un exemple contemporain : “Paul VI toujours vivant”

Bien des personnes, dans les milieux de la tradition, croient que Paul VI est toujours vivant et qu’il va revenir pour restaurer l’Église dans toutes ses parties. Cette croyance a fait couler beaucoup d’encre et plusieurs livres circulent ouvertement ou discrètement.

Si on admet cette croyance comme venant de Dieu, il faut admettre que Dieu a prévu cet événement de toute éternité, car il s’agit d’un événement grandiose : **rétablir l’Église de Jésus-Christ en ces temps d’apostasie !** Événement plus grand que celui réservé à Hénoch et Élie dont parlent les écritures et l’Apocalypse, qui ont été enlevés sur un char de feu et mis en réserve pour le combat des derniers temps.

Mais d'où vient cette croyance ?

D’après les informations disponibles, le diable l’a révélée à une possédée suisse «lors de séances

d’exorcismes, sous l’injonction préremptoire de l’exorciste. Une personne très convaincue de cette thèse, et témoin de ces exorcismes, voulant nous rallier à sa cause, nous a contactés et nous a raconté que lors de ces séances, le diable disait aux assistants où Paul VI était caché, mais malgré toutes leurs recherches, ils ne l’ont jamais trouvé. Il semble donc bien que cette croyance n’a pas d’autre origine que la bouche d’une possédée.

Si nous admettons une telle croyance comme venant de Dieu, nous devons aussi admettre que **Dieu Tout Puissant** n’a pas trouvé dans toute l’histoire de l’humanité, un messager plus digne **que le démon** pour annoncer **un événement d'une telle portée !** Pas un prophète, un saint moine, un saint écrivain, un mystique, ou évêque, pas un saint Pape... **rien que la parole du démon par la bouche d'une possédée !** N’est-ce là pas une manière de se moquer de Dieu ?

Et pourquoi Dieu pour sauver son Église, aurait-il choisi Paul VI le moderniste plutôt que Pie XII le Catholique ? N’entend-on pas le *ricanement* de celui qui se moque des traditionalistes crédules, peu savants de leur sainte religion, mais friands de fantaisies, même grossières comme celle-ci ?

Oui, le diable en tire un grand profit : il “amuse la galerie” et c’est du temps perdu pour Dieu. Il espère amener ces âmes crédules toujours plus loin dans cette voie car la croyance façonne les comportements... et il a le temps.

ASFS

Année St Thomas d’Aquin (1274-2024)

En cette année 2024, où nous célébrons le 750^e anniversaire de la mort de St Thomas d’Aquin, le 7 mars 1274, nous donnons ici quelques extraits saillants.

Le 6 décembre 1273, à Naples, pendant la célébration du Saint Sacrifice de la messe, il eut une vision de la Sainte Trinité : il resta immobile, transfiguré, le visage illuminé, puis resta silencieux pendant plusieurs jours... ensuite il révéla la vision à son confesseur frère Reginald : «*La grandeur de ce que j’ai vu m’empêche de parler... cela dépasse l’entendement humain. Les hommes ne peuvent pas exprimer les merveilles de la vie de Dieu.*» Et après cela il cessa de rédiger la Somme Théologique... Frère Reginald lui écrit : «*Père, comment pouvez-vous cesser de poursuivre*

la Somme Théologique, œuvre si importante, et que vous avez entrepris pour la gloire de Dieu et enseigner la vérité au monde ?» Et St Thomas lui répond : «*Ce qui m’a été révélé est si divin et extraordinaire, que tout ce que j’ai écrit et enseigné ne me semble pas digne de Dieu. Face à ce qui m’a été révélé ce n’est que de la paille; je ne peux plus écrire.*» Pourtant à Naples, le crucifix lui avait dit : «*Tu as bien écrit de moi Thomas.*»

Dans la Somme Théologique, il affirme aussi préremptoirement que : «*Le bien de la grâce en un seul individu, est plus grand que le bien naturel de tout l’univers*» (I, II q. 113, art. 9 ad 2^o).

(Extraits de “Il Cedro”, bulletin paroissial du prieuré de Montalenghe, Italie).

La Conjuration antichrétienne

Mgr Henri Delassus (Extraits. Tome III)

I – Franc-maçonnerie Condamnations portées contre cette secte par le Saint Siège

La première condamnation pontificale fut portée le 28 avril 1758, par Clément XII, par la constitution : *In Eminentissimum*

La seconde par Benoît XIV, le 18 mai 1751, par sa constitution *Providas*.

La troisième par Pie VII, le 13 septembre 1821, par la Bulle *Ecclesiam a Jesu Christo*.

La quatrième par Léon XII, le 13 mars 1825; constitution apostolique *Quo Graviora*.

La cinquième par Pie VIII, le 24 mars 1829, par l'encyclique *Traditi*.

La sixième par Grégoire XVI, le 15 août 1832, par l'encyclique *Mirari vos*.

La septième par Pie IX, le 9 novembre 1846, par l'encyclique *Qui pluribus*, et plusieurs autres fois, de différentes manières.

La huitième par Léon XIII, le 20 avril 1884, par l'encyclique. *Humanum genus*.

(De nombreuses autres condamnations ont été portées depuis, par l'Église, contre la franc-maçonnerie).

Il résulte de ces condamnations :

1° Que le Franc-Maçon ayant encouru l'excommunication, n'a plus aucun droit aux biens spirituels de l'Église. Il est exclu de la famille chrétienne. Il ne peut donc pas recevoir les sacrements.

2° Hors le danger de mort, il ne peut être absous qu'en vertu de pouvoirs spéciaux accordés par le Souverain Pontife.

3° Même dans ce danger, l'absolution ne peut être donnée validement que si le pénitent rompt entièrement avec cette société et détruit, ou livre au prêtre les livres, manuscrits, insignes qui s'y rapportent.

4° On peu, dit Mgr William, évêque de Port-Louis, accorder au Franc-Maçon le sacrement de mariage, par égard pour l'autre partie qui étant restée membre de l'Église, n'a pas perdu ses droits aux sacrements. (Mais sans messe, et sans sacrements pour le Franc-Maçon, sinon ce serait une profanation).

5° La sépulture ecclésiastique sera accordée à toute personne qui aura demandé l'assistance du prêtre à l'heure de la mort... mais il y aura exception si les restes du défunt sont portés à la Loge maçonnique.

6° Nous défendons expressément de poser sur le catafalque, soit dans l'Église, soit en allant au cimetière, les insignes des sociétés secrètes... Nous défendons aussi d'admettre comme parrain un franc-maçon connu publiquement comme tel...

VIII – Lettre de felice, écrite d'Ancône, le 11 juin 1829, après la publication de l'Encyclique "Traditi" de Pie VIII, le 24 mai 1829. La Haute-Vente, en la lisant, s'était crue trahie (1)

Il faut enrayer momentanément et accorder aux soupçons du vieux Castiglioni (Le cardinal Castiglioni venait d'être nommé pape sous le nom de **Pie VIII**), le temps de se calmer. J'ignore si quelque indiscretion a été commise, et si, malgré toutes nos précautions, quelques-unes de nos lettres ne sont point tombées entre les mains du cardinal Albani. Ce renard autrichien, qui ne vaut pas mieux que Bernetti le lion de Fermo, ne nous laissera guère en repos. Ils s'acharnent tous deux sur les Carbonari; ils les poursuivent, ils les traquent de concert avec Metternich; et cette chasse, dans laquelle ils excellent, peut très innocemment les conduire sur notre piste. **L'Encyclique gronde et précise avec tant de certitude**, que nous devons craindre des embûches, soit de la part de Rome, soit même des faux frères. Nous ne sommes pas habitués ici à voir le Pape s'exprimer avec une pareille résolution. Ce langage n'est pas dans les usages des palais apostoliques : pour qu'il ait été employé dans cette circonstance solennelle, il faut que Pie VIII se soit procuré quelques preuves du complot. C'est à ceux qui sont sur les lieux à veiller avec encore plus de soin que jamais à la sécurité de tous; mais, **en présence d'une déclaration de guerre aussi explicite, je voudrais qu'il fût jugé opportun de déposer un moment les armes**.

L'indépendance et l'unité de l'Italie sont des chimères, comme la liberté absolue dont quelques-uns d'entre nous poursuivent le rêve dans des abs-

tractions impraticables. Tout cela est un fruit qu'il ne sera jamais donné à l'homme de cueillir; mais chimère plus sûrement que réalité, cela produit un certain effet sur les masses et sur la jeunesse effervescente.

Nous savons à quoi nous en tenir sur ces deux principes; ils sont vides, ils resteront toujours vides : néanmoins c'est un moyen d'agitation, nous ne devons donc pas nous en priver. Agitez à petit bruit, inquiétez l'opinion, tenez le commerce en échec : surtout ne paraissez jamais. C'est le plus efficace des moyens pour mettre en suspicion le gouvernement pontifical. Les prêtres sont confiants, parce qu'ils croient dominer les âmes. Montrez-les soupçonneux et perfides. La multitude a eu de tout temps une extrême propension vers les contre-vérités. Trompez-la : elle aime à être trompée; mais pas de précipitation, et surtout plus de prise d'armes. **Notre ami d'Osimo, qui a sondé le terrain, affirme que nous devons bravement faire nos Pâques et endormir ainsi la vigilance de l'autorité.**

En supposant que la Cour romaine n'ait aucun soupçon de notre commerce, pensez-vous que l'attitude des forcenés du Carbonarisme ne peut pas d'un instant à l'autre la mettre sur nos traces ? Nous jouons avec le feu, il ne faut pas que ce soit pour nous brûler nous-mêmes. **Si, à force de meurtres et de jactance libérale, les Carbonari jettent sur les bras de l'Italie une nouvelle impresa**, n'avons-nous pas à redouter une compromission ? Afin de donner à notre plan toute l'extension qu'il doit prendre, nous devons agir à petit bruit, à la sourdine, gagner peu à peu du terrain et n'en perdre jamais. L'éclair qui vient de briller du haut de la loge vaticane peut annoncer un orage. Sommes-nous en mesure de l'éviter, et cet orage ne retardera-t-il pas notre moisson ?

Les Carbonari s'agitent en mille vœux stériles; chaque jour ils prophétisent un bouleversement universel. C'est ce qui nous perdra; car alors les partis seront plus tranchés, et il faudra opter pour ou contre. De ce choix naîtra inévitablement une crise, et de cette crise un ajournement ou des malheurs imprévus.»

IX. — LETTRE DE NUBIUS à Vindice après les insurrections de février 1831 et de janvier 1832

«Zucchi, Sercognani, Armandi et tous nos vieux traîneurs de sabre de l'Empire agirent comme de véritables écoliers en vacances. Ils

eurent la foi d'un martyre stérile, ou plutôt ils ont voulu faire resplendir au soleil les riches épaulettes qu'ils se firent offrir par les Loges maçonniques des Légations. Ces échauffourées, dont il m'a toujours été impossible d'augurer quelque chose de bon, ont eu néanmoins un avantage : **elles emportent en exil une foule de fanatiques sans intelligence**, qui nous compromettaient ici et qui brûlent d'aller savoir si le pain de l'étranger est aussi amer que Dante le prétend. J'affirme que ces héros, qui se destinent à prendre la fuite, ne seront pas de l'avis du poète. L'escalier de l'étranger ne leur paraîtra pas plus dur à gravir que celui du Capitole. Seulement, dans quelques mois, ils nous seront enfin utiles à quelque chose. Nous nous servirons des larmes réelles de la famille et des douleurs présumées de l'exil pour nous fabriquer de l'amnistie une arme populaire. **Nous la demanderons toujours, heureux de ne l'obtenir que le plus tard possible; mais nous la demanderons à grands cris.**

Nos huit années de travail interne avaient porté d'heureux fruits. Pour des poitrines aussi exercées que les nôtres on commençait à sentir que l'air ne circulait pas aussi librement autour de l'Eglise. Mon oreille, toujours dressée comme celle d'un chien de chasse, recueillait avec volupté des soupirs de l'âme, des aveux involontaires, qui s'échappaient de la bouche de certains membres influents de la famille cléricale. **En dépit des bulles d'excommunication et des encycliques**, on étaient à nous de cœur, sinon de corps...

Eh bien ! tous ces succès, préparés de si longue main, se trouvent compromis par de misérables expéditions, qui finissent encore plus déplorablement qu'elles n'ont commencé. Le petit Mamiani, avec sa poésie et ses brochures, Piétro Ferretti, avec ses mauvaises affaires qu'il veut cacher, Orioli, avec sa science embourbée, **tous nos fous de Bologne**, avec leur instinct belliqueux se calment au premier coup de canon, éloignent pour dix ans au moins le sacerdoce de nous.

On dit au prêtre qu'on en veut à l'Eglise, au Pape, au Sacré-Collège, à la Prélature, etc. Or le prêtre qui, en tant que prêtre, regarde tous ces biens, tous ces honneurs comme son patrimoine, le prêtre se prend à réfléchir. **Le Libéralisme se présente à lui sous les traits d'un ennemi implacable**, le prêtre déclare au Libéralisme une guerre à mort. Aussi voyez ce qui arrive. On dirait que le Cardinal Bernetti a l'intuition de nos plans, car les

ordres émanés de lui, et qu'on me communique, portent tous la consigne aux moines et aux curés de se mettre à la tête des populations et de les entraîner au combat contre les rebelles. Moines et curés obéissent : le peuple suit en poussant des cris de vengeance. Un évêque a fait mieux. Armé de deux pistolets à la ceinture, il a marché sur les insurgés, et il pouvait tuer son frère dans la mêlée. J'aime assez cette évocation de Caïn et d'Abel au point de vue des haines de famille, elle a son bon côté : mais elle est incompatible avec nos plans.

Les Français semblent nés pour notre malheur. Ils nous trahissent ou nous compromettent. Quand pourrons-nous reprendre maintenant à tête reposée l'œuvre autour de laquelle nous avions réuni tant d'éléments de succès ?»

1) Encyclique de Pie VIII “*Traditi*”

«Il est de notre devoir, vénérables Frères, de tourner vos soins vers ces Sociétés secrètes d'hommes factieux, ennemis déclarés du Ciel et des princes, qui s'appliquent à désoler l'Eglise, à perdre les Etats, à troubler tout l'univers, et qui, en brisant le frein de la foi véritable, ouvrent le chemin à tous les crimes. En s'efforçant de cacher, sous la religion d'un serment ténebreux, et l'iniquité de leurs assemblées, et les desseins qu'ils y forment, ils ont par cela seul donné de justes soupçons sur ces attentats qui, par le malheur des temps, sont sortis comme du puits de l'abîme et ont éclaté au grand dommage de la Religion et des Empires. Aussi, les Souverains Pontifes nos prédecesseurs, Clément XII, Benoît XIV, Pie VII, Léon XII, auxquels nous avons succédé, malgré notre indignité, frappèrent successivement d'anathème ces Sociétés secrètes, quel que fût leur nom, par des Lettres apostoliques dont nous confirmions, les dispositions de toute la plénitude de notre puissance, voulant qu'elles soient entièrement observées. Nous travaillerons de tout notre pouvoir à ce que l'Eglise et la chose publique ne souffrent pas des complots de ces sectes, et nous appellerons pour ce grand ouvrage votre concours quotidien, afin que, revêtus de l'armure du zèle et unis par les liens de l'esprit, nous souten-

nions vaillamment notre cause commune, ou plutôt la cause de Dieu, pour détruire ces remparts derrière lesquels se retranchent l'impiété et la corruption des hommes pervers.

Entre toutes ces sociétés secrètes, nous avons résolu de vous en signaler une récemment formée, et dont le but est de corrompre la jeunesse élevée dans les gymnases et les lycées. Comme on sait que les préceptes des maîtres sont tout-puissants pour former le cœur et l'esprit de leurs élèves, on apporte toutes sortes de soins et de ruses à donner à la jeunesse des maîtres dépravés, qui la conduisent dans les sentiers de Baal par des doctrines qui ne sont pas selon Dieu.

De là vient que nous voyons en gémissant ces jeunes gens parvenus à une telle licence, qu'ayant secoué toute crainte de la Religion, banni la règle des mœurs, méprisé les saines doctrines, foulé aux pieds les droits de l'une et l'autre puissance, ils ne rougissent plus d'aucun déshonneur, d'aucune erreur, d'aucun attentat; en sorte que leur roi c'est le mensonge, leur dieu c'est le démon, et leur culte est ce qu'il y a de plus honteux.»

Eloignez, vénérables Frères, tous ces maux de vos diocèses, et tâchez, par tous les moyens qui sont en votre pouvoir, par l'autorité et par la douceur, que des hommes distingués non seulement dans les sciences et les lettres, mais encore par la pureté de la vie et par la piété, soient chargés de l'éducation de la jeunesse.

Comme chaque jour voit croître d'une manière effrayante ces livres si contagieux et à la faveur desquels la doctrine des impies se glisse comme une gangrène dans tout le corps de l'Eglise, veillez sur votre troupeau, et mettez tout en œuvre pour éloigner de lui cette peste des mauvais livres, de toutes la plus funeste. Rappelez souvent aux brebis de Jésus-Christ qui vous sont confiées ces avis de Pie VII, notre très saint prédecesseur et bienfaiteur, qu'elles ne regardent comme salutaires que les pâturages où les conduiront la voix et l'autorité de Pierre, qu'elles ne se nourrissent que là, qu'elles estiment nuisible et contagieux tout ce que cette voix leur signale comme tel, qu'elles s'en éloignent avec horreur, et qu'elles ne se laissent séduire par aucune apparence ni tromper par aucun charme» fin de note.

Osservatore Romano 2023

Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

Textes choisis extraits de l'O.R. 2023

(Nous empruntons ces textes au travail de M. l'abbé Giulio-Maria Tam)

Voir le site : www.marcel-lefebvre-tam.com

L'Osservatore Romano cite la lettre du pape François au père J. Martin sur l'homosexualité, O.R. 27.01.2023 : «Le pape avait parlé d'homosexualité, considérant en ce cas les actes "homosexuels" et non l'homosexualité en elle-même... [L'homosexualité, en elle-même, est-elle bonne ou contre nature ?] François disait déjà

en 2013 : "Si une personne est gay et cherche le Seigneur avec bonne volonté, qui suis-je pour la juger ?" Il répète donc dans la lettre : "A celui qui veut criminaliser l'homosexualité, je dirai qu'il se trompe".» [Voilà où on arrive si on considère qu'en soi l'homosexualité n'est pas mauvaise].

Les “arriéristes”

Le pape François, O.R. 03.11.2023 : «Dans les institutions et dans l’Église il y a ceux qui veulent revenir en arrière, les arriérés (arriéristes), qui n’acceptent pas que l’Église avance, qu’elle soit en chemin... Tradition signifie “croître” et aller de l’avant... Pensons par exemple à la peine de mort : aujourd’hui on dit qu’elle n’est pas morale». [Donc pour lui, aller de l’avant, signifie changer la doctrine catholique de toujours].

Andrea Monda et Roberto Cetera, O.R. 27.07.2023 : «Il n’y a pas de réforme de l’Église sans réforme de la théologie... [certes, on ne peut pas changer l’Église sans changer la doctrine]. La doctrine a changé de visage... Maintenant, favorisé e par le ministère du pape François, nous sommes dans une nouvelle phase...

Un nouvel humanisme, pas seulement dans la forme de l’Humanisme intégral imaginé par Jacques Maritain, mais de cet humanisme que Vatican II a favorisé : l’humanisme de l’altérité ... [Par exemple “l’œcuménisme réceptif”. “Recevoir les dons des autres religions”, etc.], que j’aime appeler réciproque, parce qu’il fait se rencontrer, sortir, aller au-delà ... Alors un renouveau de la théologie devrait peut-être commencer par la visiteation de la pensée anthropologique. [Par exemple sur le “gender” comme le repas du pape François avec les transsexuels au Vatican]. Je ne craint pas d’affirmer que l’anthropologie théologique telle que nous nous la représentons doit être archivée dans sa plus grande partie, parce qu’elle est abstraite et idéaliste... Après 2000 ans, le christianisme entre dans une nouvelle phase... [Nouvelle phase, oui. Bonne, non !] Il faut reprendre la pensée depuis le début.

Par exemple, la théologie du péché originel... une fragilité qu’aujourd’hui l’homme moderne voit avec un autre œil, à la lumière de l’évolutionnisme darwinien... [Alors ce n’était pas une pomme, mais une banane !] Nous avons payé un prix élevé à l’objectivation et codification de la grâce [c'est-à-dire que la grâce n'est ni objective, ni réelle]... comme s’il s’agissait d’un contenu, ou d’un état accordé à priori, et que la liberté consistait simplement à l’accepter ou à la refuser. [La liberté, pour la doctrine catholique, c'est justement ça, alors que Luther nie le libre arbitre]. Même la sociologie conduit à revoir des vérités que nous considérons immuables... L’émancipation irréversible et bénie du féminin. Le mâle était habitué à idéaliser et à emprisonner

la femme dans les rôles de mère, sœur, épouse... aujourd’hui, enfin, la femme se refuse à être enfermée dans ce schéma réductif, voir même distordu... une idéalisat ion de la Sainte Famille... [Certes, aujourd’hui elle est enfin libre d’être masculine, sans enfants, lesbienne, etc]. Le langage sacramental tel que nous le proposons paraît toujours plus compliqué et indéchiffrable pour les nouvelles générations... Nous sommes partis du péché originel : à repenser; ensuite la grâce : à repenser; ensuite la liberté : à repenser; puis les sacrements : à repenser. [Peut-être qu’ils devraient aussi penser qu’ils sont devenus tout et n’importe quoi, sauf catholiques]. Il ne peut y avoir de réforme de l’Église sans réforme de la théologie... parce que le magistère, avec son charisme de vérité et de guide dont il est pourvu pour servir, ne fait que recevoir les fruits que la parole vécue dans l’Esprit, produit dans le peuple de Dieu]. [Donc le Pape ne fait qu’approuver ce qu’il reçoit du peuple de Dieu, non de la Révélation divine].

4^{ème} centenaire de Pascal

Le pape François. Lettre Apostolique sur Pascal, O.R. 19.06.2023 : «En tant que chrétiens nous devons nous tenir éloignés de la tentation de brandir notre foi comme une certitude incontestable et possible d’être imposée à tous. [Donc l’ordre de Notre-Seigneur d’aller «enseigner toutes les Nations» pour François est périmé ?]. A tous ceux qui veulent continuer à chercher la vérité, je propose donc de se mettre à l’écoute de Pascal... Il écrit dans ses “Pensées” : “Il était tout aussi difficile pour l’Église de démontrer, contre ceux qui le niaient, que Jésus-Christ était homme que de démontrer qu’il était Dieu”... [Pascal nie la preuve rationnelle de l’historicité et de divinité de Jésus-Christ]. Avant de conclure, il faut rappeler les rapports de Pascal avec le jansénisme... Il s’était rendu à l’Abbaye de Port-Royal. [Le grand Bossuet visita aussi l’Abbaye de Port-Royal (janséniste) et dit des moniales : «Elles sont pures comme des anges, et orgueilleuses comme des démons»]. Les Jansénistes demandèrent à Pascal de défendre leur cause, surtout par sa puissante rhétorique... Pascal crut sincèrement s’opposer au pélagianisme, ou au sémi-pélagianisme, qui s’identifiaient aux doctrines suivies par les Jésuites (molinistes).» [Donc le pape François enseigne qu’il faut se mettre “à l’écoute de Pascal” qui a défendu l’hérésie janséniste].